

Quelques Remarques sur les Analyses de la Répartition

Carlos Pimenta

Índice

BRÈVE INTRODUCTION	2
RÉPARTITION DU REVENUE, THÉORIE INSATISFAISANTE	4
POUR UNE ANALYSE CRITIQUE.....	7
QUELQUES HYPOTHÈSES SUR LES CHEMINS DE LA RECONSTRUCTION SCIENTIFIQUES	8
BIBLIOGRAPHIE.....	10

Brève Introduction

L'émergence de la société comme une réalité autonome, avec une vie propre et autorégulatrice, a créé les conditions permissives pour son étude scientifique, pour la découverte des lois de fonctionnement et reproduction. Quesnay est l'héritier des approches de lecture du social et des premiers à donner une vision d'ensemble sur les aspects du comportement humain en rapport direct avec la production, répartition, circulation et consommation. Quesnay et Adam Smith, les pères de l'Economie Politique (c'est-à-dire Science Economique, c'est-à-dire Economie) n'ont pas étudié spécifiquement la répartition du revenu, elle est un élément du processus général, mais à bien tôt cette problématique est devenue le centre de plusieurs oeuvres. Ricardo et Marx écrivent les premiers travaux importants sur le sujet et on continue aujourd'hui à le faire. L'attention sur la répartition du revenu - objet théorique de l'évidence sociale des différences de richesse, de revenu, de action et pouvoir existe chez les grands économistes, directe ou indirectement.

La base matérielle de la société capitaliste est commencée avec la Révolution Industrielle en Angleterre, et avec la Révolution Française trouve les plusieurs fondements juridiques et idéologiques, notamment les rêves d'un futur amélioré et mise en place avec les idéaux d'Egalité, Fraternité et Liberté. Il y a entre les citoyens et aussi entre les économistes une secrète espérance d'une société plus fraternel et humaine. Ça exige une répartition des revenus sans faim, sans chômage, sans inaccessibilité à la satisfaction des besoins plus essentiels à la vie humaine, tout à fait réalisable avec l'actuel développement scientifique et technique.

Dans ce cadre historique, nous nous étonnons avec la persistance d'une répartition des revenus qui plonge en dehors de la dignité humaine et sociale une

grande pourcentage de la population de la planète, des pays développés et gardiens de la culture gréco-romaine et de l'humanisme de la Renaissance.

Des acteurs sociaux et de la politique ont la responsabilité principale, on peut le dire, mais les économistes ne sont pas acquittés de responsabilités. D'abord parce qu'ils sont producteurs d'idéologie et plusieurs positions politiques s'appuient sur les sens, ou non-sens, de l'Economie, en résultat d'un spontané diffusion des valeurs et des signes, des positions, techniques on dit, de plusieurs économistes dans les centres du pouvoir. Deuxième raison, les théories de la répartition sont au centre de la conflitualité interne de la Science Economique, résultat inévitable de son importance social et de la lutte des classes, et sont une nette démonstration des insuffisances de notre science. Les thèses libérales donnent encore une aide au renforcement des inégalités sociales, contrepoin de son fidéisme vis-à-vis le marché et d'une mauvaise interprétation darwiniste.

Une lecture hétérodoxe a beaucoup de choses à dire sur la répartition des revenus. Il faut restreindre le champ d'analyse. Nous ne ferons que des références aux modèles économiques et sociaux pour l'expliquer, interpréter ou justifier la situation actuelle de distribution des revenus.

On attendrait, alors, une analyse détaillé des modèles et, peut être, la présentation d'une alternative. À notre avis est un travail condamné à la faillite. Les paradoxes, les confusions et incongruités, les incapacités de chaque théorie de la répartition et les grandes difficultés pour trouver un modèle plus général, éventuellement intégrateur des explications existantes aujourd'hui, exigent une reconstruction globale de l'Economie Politique.

Notre communication se centre sur les possibles chemins pour cette reconstruction capable de refaire la dignité et l'humanisme de la Science Economique.

N'est pas facile résumer dans quelques pages des longues recherches multidisciplinaires, n'est pas facile transmettre les problématiques remplaçables des «évidences», n'est pas facile expliciter chemins qui sont encore en

construction ou sur lesquels nous avons encore des doutes. Il n'est pas facile parce que les thèmes ne le sont pas et nous avons plus de doutes que certitudes. Des limitations de ce travail, nous demandons vos excuses, mais pas bienveillance. Le débat d'idées, la critique et le démontage des évidences sont urgents.

Répartition du Revenu, Théorie Insatisfaisante

Il y a un malaise en essayant comprendre les explications scientifiques de la répartition du revenu. Un malaise qui est toujours présent depuis la première fois que j'ai essayé trouver une logique cohérente réfléchissant la réalité sociale du capitalisme.

Sans faire une exposition des théories, certainement bien connues de tout le monde, permettez moi présenter d'une façon très résumée quelques raisons de ce malaise.

1. Nous savons que toute l'Economie Politique est traversée par une conflituelité interne, c'est-à-dire, il y a sur plusieurs matières différentes lectures de la «même réalité». Mais il y a des régions de convergences et de consensus entre les différentes écoles économiques et par fois on peut établir des liaisons entre les différents modèles soit par la modifications de quelques hypothèses de départ soit par la adaptations des modèles pour différents niveaux d'abstraction et langages, soit encore par la critique des concepts fondamentaux et la construction de modèles plus généraux. Avec les modèles de la répartition la situation est différente. Entre les explications exclusivement économiques et celles que prennent comme référence les rapports de force sociaux e la lutte des classes et groupes sociaux les concepts d'interface sont inexistant, malgré les travaux des institutionalistes qui intègrent les rationalités économiques et les luttes sociales dans les institutions économiques et sociaux. Aussi parmi les modèles centrés sur l'utilité, les

facteurs productifs et le marché et les autres bâti sur la division sociale du travail et la valeur-travail les possibilités d'unions sont petites dans ces sujets, malgré les possibilités à propos d'autres problématiques. La fragmentation entre macro et micro est aussi présente.

2. Les difficultés d'explications intégrées se accompagnent d'une grande sensibilité social et politique sur ces matières. Le changement d'hypothèses ou petites modifications de méthodologie et niveau d'abstraction des modèles heurte avec une grande sensibilité idéologique et politique. Les différentes écoles économiques, presque toujours dogmatiques et incapables, par des raisons sociales, scientifiques et pédagogiques, de dialoguer et comprendre les autres ont une spontanée crispation des sentiments et d'irrationalité quand on parle de la répartition des revenus.
3. Les études économétriques sur les niveaux et dynamiques des variables du revenu démontrent l'existence d'une grande quantité de variables capables de les influencer, déterminer. Plusieurs fois sont des variables pas incluses dans le modèle de départ ou cohérentes avec le modèle général des écoles de pensée économique. Au même temps des variables explicatives incluses dans le modèle théorique, notamment la productivité, ne présentent aucune valeur explicative dans les modèles de confrontation avec la réalité. En plus les variables explicatives statistiquement valables changent avec la région et la micro-époque historique.
4. La science orthodoxe s'affirme positiviste, d'un positivisme assez étroit pour intégrer les jugements de valeur inévitablement associés aux jugements de fait. Elle est aussi assez restrictif dans la frontière entre l'économique et le non-économique. Mais dans l'explication de certains revenus, notamment le profit, l'orthodoxie établie des liaisons explicatives entre "phénomènes" moraux ou d'une certaine vision de justice sociale et les phénomènes économiques strictus sensus. Nous savons que n'est pas une situation unique: sur le manteau diaphane du positivisme et d'un ensemble d'hypothèses

irréalistes se couche la réalité vigoureuse de la normativité. Mais dans les modèles de la répartition le manteau tombe.

5. Tout le monde le sait. Une chose est la répartition des revenus par les facteurs d'autre la répartition personnelle. Mais les choses seront si simples? Les revenus associés au facteur travail ne s'explique que prenant toutes les variables explicatives: productivité, chômage, changement du chômage, niveau de prix, organisation syndicale, sexe, "race", acceptabilité sociale de certaines façons de vivre, instruction, expérience professionnelle, etc.. Ne s'explique pas qu'avec la segmentation du marché de travail, l'articulation des contextes globaux avec les réalités tout à fait localisées. Il y a, de cette façon, une dilution des frontières entre l'explication du général (travail / force de travail) et l'explication de la situation de chaque groupe de travailleurs (situation personnelle). Bien sûr, il se maintient la possibilité d'un même individu posséder différents facteurs productifs et différent types de revenus, c'est-à-dire pour maintenir la distinctions entre répartition personnel et des facteurs mais il y a du point de vue social une effective indépendance entre les différentes propriétés et leurs utilisations? C'est-à-dire, la répartition personnelle ne montre pas, dans certaines occasions, une interdépendance entre les différents types de revenus, des rétroactions qui aident à expliquer la «rémunération des facteurs productifs» et justifie une réévaluation de l'indépendance explicative?
6. La théorie de la distribution du revenue trouve beaucoup de fois des paradoxes apparemment résolus par la création d'exceptions, l'admission de conditions particulières, des déductions formellement jolis mais incohérentes avec d'autres aspects de la théorie. Au début était le conflit des temps d'explication de la valeur-utilité et l'attribution de la valeur aux biens d'ordre supérieur. Après c'est le prix des biens loués à la production déterminé par la demande et l'offre e aussi par la valeur actuelle de la rente. La détermination de la valeur-

travail toujours fait par la moyenne se modifie dans la situation de la nature et de l'explication de la rente.

7. Tout le monde connaît la différence entre la distribution des revenus et leur redistribution, et aussi le rôle fondamental des prix dans le processus de distribution primaire. Quelques analyses conseillent prendre très niveaux d'analyse: production des revenus, appropriation des revenus et redistribution. En plus, le «marché de travail» connaît depuis toujours une certaine intervention directe ou indirecte de l'État, gestionnaire ou politique. Les distinctions habituelles sont encore utiles mais il faut relativiser ou revoir leurs frontières.

L'existence de fréquents "effets perverses" dans les politiques de revenus est, à notre avis, une conséquence de toute cette situation, du décalage entre les modèles et la réalité économique et social.

Pour une Analyse Critique

La critique faite est trop générale. Il faut faire une analyse détaillé de chaque paradigme sur la répartition du revenue, sur chaque modèle général, sur chaque modèle particulier, sur chaque auteur, sur chaque formule et phrase. Nous le savons. Beaucoup de choses se trouvent dans la littérature économique et il faut le profiter.

Mais nos considérations sont, à notre avis, suffisantes pour permettre une conclusion: il faut faire la révision intégral de la théorie de la répartition mas cette cible ne peut pas être accomplie dans cette théorie elle-même. Il faut la révision intégrale de la théorie économique, de l'Economie Politique.

Les observations critiques formulées nous renvoient pour la révision attentive des concepts et catégories plus élémentaires, de base, sous-jacents à toute la théorie, pour l'articulation hiérarchisée des différents modèles. Et celle-ci est en rapport avec une pédagogie du pluralisme théorique, avec l'existence de conditions

sociales au changement, avec la reprise d'attention sur l'épistémologie et la philosophie des sciences et de l'Economie Politique.

L'interdisciplinarité est un besoin, surtout pour trouver des nouveaux fondements pour la rationalité économique. Ce qui est en jeu est la lecture de la complexité (économique et sociale, scientifique), et pour le faire il faut changer radicalement notre façon de penser et nos références intellectuelles.

Il faut repenser la positivité et la normativité et, surtout comprendre les grandes différences entre des types de normativité. Il faut comprendre que les artifices actuels pour trouver des lois de régularité parmi les diversités individuelles et le libre-arbitre (agent typique, moyenne, etc.) ne permettent pas de comprendre la complexité. Il faut savoir de la possibilité d'avoir une science économique du concret.

La théorie du chaos parle de la grande sensibilité aux conditions initiales et de l'incapacité de prévoir à long terme l'évolution des changements infinitésimaux au départ. Aussi la construction scientifique présente une grande sensibilité aux conditions initiales. Les concepts base, les concepts plus élémentaires mais toujours présents, influencent hardiment les modèles suivants. Tous les problèmes avec la théorie de la répartition résultent de détours dans les principes essentiels de la Science Economique.

On peut améliorer les modèles de la répartition, et il faut le faire. Il y a différents niveaux d'intelligibilité de la réalité sociale dans les différentes théories et écoles économiques et on peut le profiter pour nos critiques et révisions. Cependant, à notre avis, la pleine (historique, toujours insuffisante) reconstruction théorique de la répartition exige un changement profond de l'Economie Politique.

Quelques Hypothèses sur les Chemins de la Reconstruction Scientifique

Les réflexions hétérodoxes montrent plusieurs chemins de reconstruction scientifique et possibilités pour changer les modèles de la distribution, de façon à réfléchir mieux la réalité et donner aux hommes meilleur contrôle sur son future.

A notre avis la première chose à faire est changer notre façon d'observer, interpréter et étudier la réalité. Il faut une nouvelle méthodologie pour comprendre la complexité de la réalité sociale. Comprendre la complexité est un objectif bien compris mais il ne l'est pas leurs conséquences épistémologiques et de comportement humain.

La Théorie du Chaos éclairci mieux, pas suffisamment, la nature objective et subjective de la complexité, démonte le rapport entre "complexité" et "complication", explique que les lois de la complexité ont une valeur universelle. Elle ne suffit pas. D'abord parce qu'elle est encore trop jeune, incomplète; après parce que sa fonctionnalité dépend de l'utilisation d'une nouvelle logique, voit d'une nouvelle façon de penser; enfin parce qu'il y a un processus de sa domestication par l'orthodoxie économique.

La révision de l'Economie Politique exige:

- L'utilisation de la dialectique, une compréhension totale des rapports entre la totalité et les parts, entre l'être et le non-être. Aujourd'hui les logiques paraconsistantes et infinitovalentes ouvrent nouveaux chemins de travail. La Théorie du Chaos rend opératoire la dialectique.
- Comprendre que la réalité est dynamique et non-linéaire, notamment la sociale, avec sa multiplicité de valences, pluralité d'agents, actions d'encadrement historique et social e liberté individuelle. Le concept de déterminisme chaotique est fondamental pour dialectiser l'interprétation de l'Homme, ce que exige la reconstruction du continu espace-temps, réalité unique construit par l'homme, relative, différent du temps cosmique et de la base géographique de localisations.

- Impose méthodologies d'autres que la cartésienne, spontanément utilisé par tout le monde, citoyen ou scientifique. La simplification, la séparation des éléments, la reconstruction de la connaissance allant de l'élément pour la totalité, empêche comprendre le rapport dialectique société-homme, la complexité de la totalité, la non-linéarité. Le *ceteris paribus* est la méthodologie de la fausse lecture.

Après ça il faut reprendre, avec une nouvelle capacité de lecture, l'interdisciplinarité, l'étude sociologique de la rationalité.

Ce long chemin est, à notre avis, indispensable pour une théorie de la répartition des revenus plus cohérente, réaliste, complète et opérationnelle.

Bibliographie

La bibliographie fait l'inventaire des oeuvres utilisé pour étudier les problématiques de la répartition et pour ouvrir et donner consistance scientifique aux réflexions critiques explicitées.

ABLAS, Luiz

(1992) "O Urbano e o Económico (Reflexões sobre o Caráter da Economia Urbana)"
Porto, Texto policopiado, pp. 8

ALCHOURRÓN, Carlos & Outros

(1996) *Lógica*
Madrid, Trotta, pp. 366
1,1996,366

ALTUNA, P. Raul Ruiz

(1993) *Cultura Tradicional Banto*
Luanda, Secretariado Arquidiocesano de Pastoral, pp 621

BACHELARD, Gaston

(1972) *L'Engagement Rationaliste*
Paris, PUF, pp. 190
(1976) *Filosofia do Novo Espírito Científico - A Filosofia do Não*
Lisboa, Editorial Presença, pp. 203
(1990) *O Materialismo Racional*
Lisboa, Edições 70, pp.261

BASLÉ, MAURICE & Outros

(1988) *Histoire des Pensées Économiques*

Paris, Sirey

BOHM, David e PEAT, F..David

(1989) *Ciência, Ordem e Criatividade*

Tradutor BRANCO, JORGE SILVA

Lisboa, Gradiva, pp. 362

BLAUG, Mark

(1994) *A Metodologia da Economia*

Lisboa, Gradiva, pp. 389

CASTRO, Armando

(1975) *Teoria do Conhecimento Científico (I)*

Porto, Limiar, pp. 304

(1978) *Teoria do Conhecimento Científico (II)*

Porto, Limiar, pp. 354

(1980) *Teoria do Conhecimento Científico (III)*

Porto, Limiar, pp. 321

(1982) *Teoria do Conhecimento Científico (IV)*

Porto, Limiar, pp. 322

(1987) *Teoria do Conhecimento Científico (V)*

Porto, Afrontamento, pp. 243

CHATELET, François e Outros

(1987) *Historia da Filosofia - de Galileu a Rousseau*

Lisboa, Circulo de Leitores, pp.

COSTA, Newton C. A. da

(1997) *Logiques classiques et non classiques*

Paris, Masson, pp. 275

COSTA, Newton C. A. da & LEWIN, Renato A.

(1996) "Lógica Paraconsistente"

Madrid, Trotta, 185/20

in ALCHOURRÓN, Carlos & Outros (1996)

COTTA, Alain

(1977) *Dicionário de Economia*

Lisboa, Publicações Dom Quixote, 3ª. Ed., pp. 409

DAMÁSIO, António R

(1996) *O Erro de Descartes: Emoção, Razão e Cérebro Humano*

Lisboa, Publicações Europa-América, pp. 308

DESCARTES, Renato

(1961) *Discurso do Método e Tratado das Paixões da Alma*

Tradutor MACEDO, NEWTON DE

Lisboa, Sá da Costa, pp.

DENIS, HENRI

(1996) "Un exemple d'hétérodoxie: La «Théorie de la distribution» de Kenneth Boulding

Économie et Société, Série D, nº 2, 9/1996, pag. 21-25

DEVANEY, Robert L.

(1992) *A First Course in Chaotic Dynamical Systems*

Reading, Addison-Wesley Publishing Company, pp. 301

DUPONT, Pol & OSSANDON, Marcelo

(1994) *La Pédagogie Universitaire*,
Paris, PUF, Coleção «Que Sais-je?»

FEYERABEND, Paul

(1988) *Contra o Método*
Lisboa, Relógio d'Água, pp. 364

GÉLEDAN, ALAIN & BRÉMOND, JANINE

(1988) *Dicionário Económico e Social*
Lisboa, Livros Horizonte, 394

GLEICK, James

(1989) *Caos, a Construção de uma Nova Ciência*
Lisboa, Gradiva, pp. 420

GODELIER, Maurice

(sd) *Racionalidade e Irracionalidade na Economia*
Rio de Janeiro, Tempo Brasileiro, 396

HAMBURGER, Jean & Outros

(1988) *A Filosofia das Ciências Hoje*
Lisboa, Fragmentos

HAWKING, Stephen W.

(1988) *Uma Breve História do Tempo. Da Grande Explosão aos Buracos Negros*
Lisboa, Circulo de Leitores, pp. 247

HODGSON, Geoffrey M.

(1994) *Economia e Instituições*
Oeiras, Celta, pp. 339

JEVONS, W. Stanley

(1988) *A Teoria da Economia Política*
São Paulo, Nova Cultural, 3ª Ed., pp. 212

JOJA

(sd) *A Lógica Dialéctica*
Lisboa, Arcádia, pp. 146

KATZ, Fred

(1993) “Teoria do Caos. Só para Matemáticos?”
Porto, *I EELP*

KEYNES, John Maynard

(1964) *Teoria Geral do Emprêgo, do Juro e do Dinheiro*
Rio de Janeiro, Editora Fundo de Cultura, pp. 366

KOSIK, Karel

(1963) *Dialéctica do Concreto*
Lisboa, Dinalivro, pp. 258

LASSAIGNE, Richard & ROUGEMONT, Michel de

(1996) *Logique et Complexité*
Paris, Hermès, pp. 321

LENCASTER, Kelvin

(1971) *Consumer Demand*,
Nova Iorque, Columbia University Press,

- LIPIETZ, ALAIN
(1979) *Crise et Inflation, Pourquoi?*
Paris, Maspero
- LLIÉNKOV, E. V.
(1984) *Lógica Dialectica: Ensayos sobre Historia y Teoria*
Havana, Editorial de Ciencias Sociais
- MADDALA, G. S.
(1989) *Microeconomics - Théory and Applications*
Nova Iorque, McGraw Hill
- MALINVAUD, E.
(1981) *Théorie Macro-Économique. 1. Comportement, Croissance*
Paris, Dunod
- MANDELBROT, Benoit
(1991) *Objectos Fractais. Forma, Acaso e Dimensão*
Lisboa, Gradiva, pp. 296
- MARCHAL, André
(1964) “Sociologia das Flutuações Económicas”
in GURVITCH, George, (1964/8) *Tratado de Sociologia*
Lisboa, Iniciativas Editoriais, 2 Vol.
- MARSHALL, Alfred
(1988) *Princípios de Economia*
São Paulo, Nova Cultural, 2 Vol.
- MARX, Karl
(1969) *Le Capital*
Paris, Editions Sociales, 8 vol.
- MENGER, Carl
(1988) *Princípios de Economia Política*
São Paulo, Nova Cultural, pp. 185
- MILLER, Roger Leroy
(1981) *Microeconomia, Teoria, Questões e Aplicações*
Rio de Janeiro, McGraw-Hill
- MINGAT, A. & SALMON, P. & WOLFELSPERGEN, A.
(1985) *Méthodologie Économique*
Paris, PUF, pp. 576
- MORIN, Edgar & Outros
(sd) *O Problema Epistemológico da Complexidade*
Lisboa, Publicações Europa-América, pp. 135
- MOUCHÓN, FRANCISCO
(1992) *Economia: Teoria y Política*
Madrid, McGraw Hill
- MOURA, FRANCISCO PEREIRA
(sd) *Lições de Economia*
Lisboa, Clássica Editora

- NUNES, A. Sedas
(1984) *Questões Preliminares sobre as Ciências Sociais*
8ª. Ed., Lisboa, Ed. Presença
- PAGELS, Heinz R.
(1990) *Os Sonhos da Razão - O Computador e a Ascensão das Ciências da Complexidade*
Tradutor LIMA, José Luis
Lisboa, Gradiva, pp. 430
- PARETO, Vilfredo
(1988) *Manual de Economia Política*
São Paulo, Nova Cultural, 3ª ed., pp.183
- PARINAUD, André
(1996) *Gaston Bachelard*
Paris, Flammarion, pp. 544
- PASQUINELLI, Alberto
(1983) *Carnap e o Positivismo Lógico*
Tradutor RODRIGUES, Armindo J.
Lisboa, Edições 70, pp. ??
- PATINKIN, Don
(1959) *Dinero, Interes y Precios*,
Madrid, Aguilar, pp. 528
- PEÑA, Lorenzo
(1996) “Lógicas Multivalentes”
Madrid, Trotta
in ALCHOURRÓN, Carlos & Outros (1996), 323/50
- PIAGET, Jean & Outros
(1967) *Logique et Connaissance Scientifique*
Paris, Encyclopédie de la Pléiade
(1974) *Recherches sur la Contradiction*
Paris, PUF, 2 vol.
- PIETTRE, Bernard
(1994) *Philosophie et Science du Temps*
Paris, PUF, pp. 132
- PIMENTA, Carlos
(1983) “Salários e Preços no Século XIX em Portugal. Análise Económica.”
Coimbra, Separata do Boletim de Ciência Económica
(1989a) *Salários em Portugal*
Lisboa, Editorial Caminho, pp. 225
(1989b) “Crise e Valor. Notas Avulsas sobre a Crise da Economia Política e as Funções da Teoria do Valor”
Vértice, nova série, nº. 47, pág. 32/42
(1990a) “Economia Política e Racionalidades”
Estudos Económicos, 20/Esp, pág. 39/58
(1990b) “Para um Renascimento da Economia Política (a Propósito de Katouzian)”
Cadernos de Ciências Sociais, nº. 8-9, pág. 255/67
(1992) “Marx na Reconstrução da Economia Política Contemporânea”
Vértice, nova série, nº. 14, pág. 51/64
(1995a) “Ciência e Pedagogia. Racionalidade e Imaginação Hoje.”
in *Ensaio de Homenagem a Francisco Pereira de Moura*, Lisboa, ISEG, pp. 977
(1995b) *Licenciatura de Economia. Introdução à Economia: Lição*

Relatório de agregação, Porto, FEP, pp. ??
(1995c) *Licenciatura de Economia. Introdução à Economia: Relatório da Disciplina*
Relatório de agregação, Porto, FEP, pp. 285
(1996) “Economia, Dialética e Caos”
Porto, FEP, *Investigação Economia* 56, pp. 16
(1997a) *Algumas Receitas para Cozinhar o Mercado*
no prelo
(1997b) Economia, Ciência Económica e Complexidade (Notas para uma Reflexão Crítica)
Comunicação ao II ENEP - Brasil

RICARDO, David
(1983) *Princípios de Economia Política e de Tributação*
Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, pp. 512

ROLAND, Gérard
(1985) *La Valeur d'Usage chez Karl Marx*,
Bruxelas, Universidade de Bruxelas.

ROSSETTI
(1985) *Introdução à Economia*
São Paulo, Editora Atlas, pp. 744

RUELLE, David
(1991) *Hasard et Chaos*
Paris, Éditions Odile Jacob, pp. 247

SAMUELSON & NORDHAUS
(1988) *Economia*
Lisboa, McGraw Hill

SEVE, Lucien
(1980) *Une Introduction à la Philosophie Marxiste (suivie d'un Vocabulaire Philosophique)*
Paris, Editions Sociales, pp. 716
(1981) *Marxisme et Theorie de la Personnalité*
Paris, Editions Sociales, pp. 598

SIMON, Herbert
(1989) *A Razão nas Coisas Humanas*
Lisboa, Gradiva, pp. 127

SMITH, Adam
(1981) *Riqueza das Nações*
Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 2 vol.

STACEY, RALPH D.
(1995) *A Fronteira do Caos*
Lisboa, Bertrand, pág. 544

STEP, Ermel
(1995) “Fractal FAQ”
Newsgroups: sci.fractals

STEWART, IAN
(1991) *Deus Joga aos Dados? A Matemática do Caos.*
Tradutor SALVADOR, Armando
Lisboa, Gradiva, pp. 413

THOM, RENÉ

(1993) *Prédire n'est pas expliquer*
Paris, Flammarion, pp. 175

VERSTEGEN, Bernard H. J.

(1994) “Law and economics and the infinite regress in explaining rationality”
The Journal of Economic Methodology, I/2, pag. 269/79

WALLERSTEIN, Immanuel & Outros

(1996) *Para Abrir as Ciências Sociais. Relatório da Comissão Gulbenkian sobre a Reestruturação das Ciências Sociais*
Lisboa, Publicações Europa-América, pp. 149

ⁱ Atenção: utilizamos indiferentemente as designações de Economia, Ciência Económica e Economia Política.